

Annexe2 - Racine *Phèdre* – extrait 1 : Acte 1 scène 3 v. 269-316 : l'aveu de Phèdre à Œnone

PHÈDRE.

Mon mal vient de plus loin. À peine au fils d'Égée,
Sous **les lois de l'hymen** je m'étais engagée,
Mon repos, mon bonheur semblait être affermi,
Athènes me montra mon **superbe** ennemi.
Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue.
Un trouble s'éleva dans mon âme éperdue.
Mes yeux ne voyaient plus, je ne pouvais parler,
Je sentis tout mon corps et **transir**, et brûler.
Je reconnus Vénus, et ses **feux** redoutables,
D'un **sang** qu'elle poursuit tourments inévitables.
Par des **voeux** assidus je crus les détourner,
Je lui bâtis un temple, et pris soin de l'orner.
De **victimes** moi-même à toute heure entourée,
Je **cherchais dans leurs flancs** ma raison égarée.
D'un incurable amour remèdes impuissants !
En vain sur les **autels** ma main brûlait l'encens.
Quand ma bouche implorait le nom de la déesse,
J'adorais Hippolyte, et le voyant sans cesse,
Même au pied des autels que je **faisais fumer**,
J'offrais tout à ce dieu, que je n'osais nommer.
Je l'évitais partout. Ô comble de misère !
Mes yeux le retrouvaient dans les traits de son père.
Contre moi-même enfin j'osai me révolter.
J'excitai mon courage à le persécuter.
Pour bannir l'ennemi dont j'étais **idolâtre**,
J'affectai les chagrins d'une injuste marâtre,
Je pressai son exil, et mes cris éternels
L'arrachèrent du **sein**, et des bras paternels.
Je respirais, Œnone ; et depuis son absence,
Mes jours moins agités coulaient dans l'innocence.
Soumise à mon époux, et cachant mes ennuis,
De son **fatal** hymen je **cultivais les fruits**.
Vaines précautions ! Cruelle destinée !
Par mon époux lui-même à Trézène amenée
J'ai revu l'ennemi que j'avais éloigné.
Ma blessure trop vive aussitôt a saigné.
Ce n'est plus une ardeur dans mes veines cachée :
C'est Vénus tout entière à sa proie attachée.
J'ai conçu pour mon crime une juste terreur.
J'ai pris la vie en haine, et ma flamme en horreur.
Je voulais en mourant prendre soin de ma **gloire**,
Et dérober au jour une flamme si noire.
Je n'ai pu **soutenir** tes larmes, tes combats.
Je t'ai tout avoué, je ne m'en repens pas,
Pourvu que de ma mort respectant les approches
Tu ne m'affliges plus par d'injustes reproches,
Et que tes vains secours cessent de rappeler
Un reste de chaleur, tout prêt à s'exhaler.

Sous le lois de l'hymen = sous les règles du mariage

Athènes me montra = je vis à Athènes.

Superbe : cf étude de ce mot dans la pièce

transir = être glacé

feux = passion amoureuse – ici : l'action de Vénus pour susciter le désir

sang = race, famille – la mère de Phèdre, Pasiphae, a été possédée par un désir transgressif, inspiré, selon certains auteurs, par Vénus

par des vœux : par des prières aux dieux.

victimes : animaux sacrifiés en hommage aux dieux que l'on supplie.

flancs : dans certains sacrifices, on ouvrait l'abdomen de l'animal (ici les flancs) pour examiner les viscères et y lire la volonté des dieux.

autels : tables de pierre disposées devant les temples, sur lesquelles on pratiquait les sacrifices (cf supra).

faisais fumer : Phèdre fait de nombreux sacrifices et couvre de fumée les autels (cf. supra).

idolâtre = pour qui l'objet aimé est comme l'image d'un dieu.

J'affectai les chagrins d'une injuste marâtre = " je simulai le déplaisir d' une injuste belle-mère. "

sein : désigne chez une mère le creux du corps où elle porte puis tient l'enfant. Au sens figuré, la place que tient un enfant dans l'affection d'un parent.

Je cultivais les fruits : " j'élevais les enfants nés du mariage (*hymen*) avec Thésée. "

Je n'ai pu soutenir tes larmes = " je n'ai pu résister à tes larmes "

Travail personnel (phase de lecture - élucidation) :

- Lisez attentivement le texte en vous aidant des notes en marge.
- Trois termes spécifiques n'ont pas été expliqués ici : " superbe, fatal, gloire ". Sauriez-vous expliciter le sens qui est le leur dans la pièce et proposer une reformulation des vers dans lesquels ils apparaissent ici ?
- Seul ou en échangeant avec vos camarades, complétez l'élucidation des vers qui vous semblent encore obscurs. Vos propositions pourront être validées lors de la phase collective de travail.